



La biodiversité de Glanum et des sites antiques dans les Alpilles

Biodiversity of Glanum and ancient sites in the Alpilles. Discovery map.

Le massif des Alpilles s'étend sur un territoire sculpté par la nature et façonné par les hommes. Ses paysages, la faune et la flore qui les habitent, doivent autant aux forces profondes de la terre qu'au travail de ceux qui, au fil des siècles, ont défriché les bois, fait surgir les villages, planté la vigne et l'olivier, creusé la montagne et labouré la terre.

The Alpilles massif extends over a territory sculpted by nature and shaped by man. Its landscapes, the fauna and flora that inhabit them, owe as much to the deep forces of the earth as to the work of those who, over the centuries, have cleared the woods, built the villages, planted the vineyard and the olive tree, carved out the mountain and ploughed the earth.

Rollier d'Europe
© André SIMON



Oppidum des Caisses de Jean-Jean © R. LOMBARDI

L'oppidum des Caisses de Jean-Jean à Mourières

The Oppidum des Caisses de Jean-Jean at Mourières

Cet oppidum qui remonte à l'époque protohistorique (VI^e au I^{er} siècle av. J-C) est situé dans une cuvette entourée de deux barres rocheuses calcaires, au nord et au sud, se rejoignant à l'est et formant ainsi une fortification naturelle pour les habitants qui ont peuplé ces lieux il y a plus de 2 000 ans. Par la suite, l'habitat se déplace au bord de la Via Aurelia dans l'agglomération de Tericiae qui figure sur la Table de Peutinger, une carte des routes de l'Empire romain.

Monticole bleu, Grand-duc d'Europe, Hirondelle de rochers, Martinet à ventre blanc, Pie-grièche méridionale, Alouette lulu, Fauvette pitchou, Guépier d'Europe, Circaète Jean-le-Blanc, Petit-duc scops, Engoulevent d'Europe

Lézard ocellé, Psammodrome d'Edwards, Lézard des murailles, Tarente de Maurétanie

Petite Coronide, Machaon, Azuré de Lang



Aqueduc de Barbegal © DUFFARD PNRA

L'aqueduc et le moulin de Barbegal à Fontvieille

The Barbegal aqueduct and mill of Fontvieille

Bien que très dégradés, les vestiges de la meunerie romaine de Barbegal ont un intérêt archéologique unique. Ces moulins, alimentés en eau par une dérivation de l'aqueduc d'Arlès, sont principalement exploités au I^{er} ap J-C. Avec ses deux trains de huit roues à auge, il s'agit de la plus grande concentration connue de puissance mécanique du monde antique et certainement un des premiers sites industriels. Bien que saisonnière, la production de farine estimée jusqu'à 25 tonnes par jour, alimentait les boulangeries d'Arlès et/ou l'export sur navires.

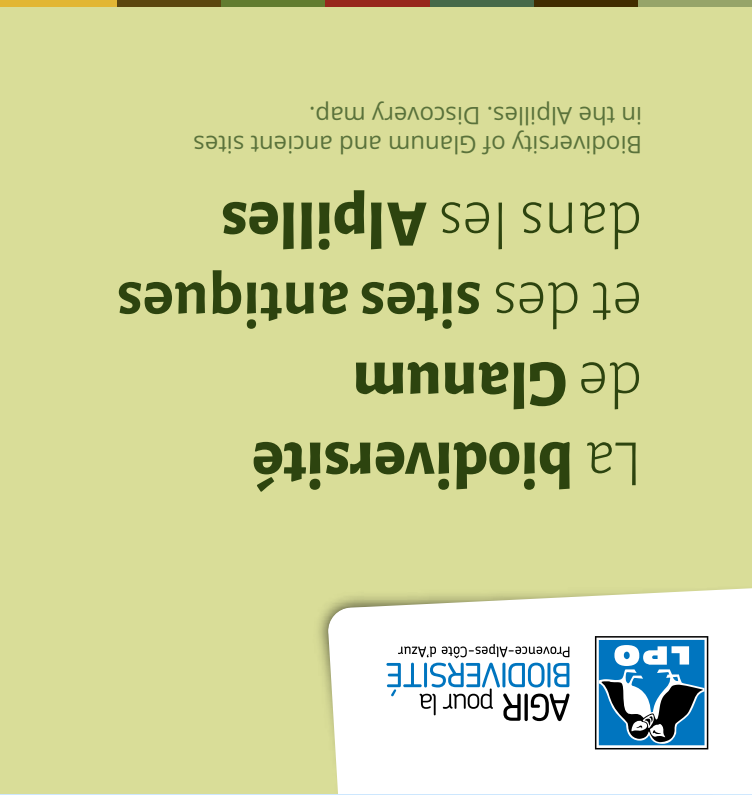
Busard des roseaux, Crabier chevelu, Héron garde-bœufs, Aigrette garzette, Pic vert, Lorient d'Europe

Couleuvre vipérine, Lézard à deux raies

Pélodyte ponctué

Oxycordulie à corps fin, Sympétrum du Piémont, Caloptéryx vierge, Caloptéryx éclatant,

Criquet de Barbarie, Phanéroptère lilacé



Glanum © Aurélie JOHANET

La biodiversité de Glanum

Biodiversity of Glanum

① **Les fissures dans les ruines antiques** sont favorables à la reproduction d'oiseaux cavicoles comme le Rouge-queue noir et la Mésange bleue. Les reptiles profitent des pierres sèches pour prendre le soleil et des interstices pour s'abriter, à l'instar du Lézard ocellé dont la population sur Glanum est remarquable, ainsi que des familiers Lézard des murailles et Tarente de Maurétanie.

② **Les enrochements secs du belvédère** présentent une végétation typique de garrigue dont les essences mellifères attirent de nombreux papillons et autres butineurs. Scrutez le ciel à la recherche des rapaces en vol : Aigle de Bonelli, dont un couple niche à proximité immédiate, Circaète Jean-le-Blanc, Épervier d'Europe. De nuit, c'est un point haut propice pour l'écoute des Grand-ducs d'Europe, Chouettes hulottes et Engoulevents d'Europe.

③ **Cette prairie xérophile** (sèche) accueille une belle population d'Ophrys élevée, une Orchidée méditerranéenne.

④ **La source sacrée** permet aux espèces inféodées à l'eau d'accomplir leur cycle de vie, telles que l'Aeschne bleue, la « libellule des eaux dormantes ». Elle laisse derrière elle, comme indice sur les parois, des mues ou exuvies, témoins de son existence larvaire.

⑤ **Ces prairies mésophiles** (grasses) sont riches en graminées et fabacées, plantes hôtes de nombreux papillons. L'entretien par fauche tardive permet de préserver les œufs et chenilles et de laisser les plantes monter en graine pour un réensemencement naturel. Un petit muret est le refuge du Seps strié, un mystérieux Lézard serpentiforme aux membres réduits. Avec un peu de patience, vous pourrez observer « nager » dans les hautes herbes ce reptile au déplacement extrêmement rapide et agile. Orvet fragile et Couleuvre à échelon peuvent aussi être aperçus dans la mosaïque d'habitats frais et secs de Glanum.

⑥ **Ce puits du Moyen Âge** abrite une petite population d'Alyte accoucheur et de Crapaud commun, et est un territoire de chasse de la Couleuvre à collier. Leur présence est mystérieuse car ils sont incapables de déplacements verticaux. Le réseau de canaux et de galeries souterraines de Glanum laisse supposer une connexion avec le milieu terrestre.

⑦ **Les milieux arborés et buissonnants** accueillent des oiseaux communs des espaces verts boisés : Pinson des arbres, Rougegorge familier, Merle noir, Fauvette à tête noire, Grimpereau des jardins, Serin cini, Verdier d'Europe, Geai des chênes que l'on peut voir survoler le site de part en part.

Illustration : Alain HUGUES



Circaète Jean-le-Blanc
© Christian AUSSAGUEL

Machaon
© André SIMON

Découvert il y a plus d'un siècle, le site de Glanum est le témoin d'une succession de civilisations. D'abord une cité gauloise, elle a ensuite connu des influences grecques puis romaines. Ce site dédié au Dieu Glan, Dieu de l'eau pérenne, puise son originalité dans la diversité des habitats naturels, l'abondance des pierres sèches et de divers points

d'eau. Des zones de reproduction, de repos et d'alimentation sont la prédilection de nombreuses espèces communes, mais aussi patrimoniales remarquables du territoire des Alpilles. Le site est labellisé Refuge LPO depuis 2016 et est marqué Valeurs Parc depuis 2018 pour son implication dans le développement durable du territoire.

Discovered more than a century ago, the site of Glanum is witness to a succession of civilizations. This site dedicated to the God Glan, God of the perennial water, it draws its originality in the diversity of the natural habitats, the abundance of dry stones and various points of water. Breeding, resting and feeding areas are the pre-

dilection of many common species, but also remarkable heritage sites of the Alpilles territory. The site has been labelled Refuge LPO since 2016 and is designated Valeurs Parc since 2018 for its involvement in the sustainable development of the territory.

Lac des Peirou © Lionel IZAC

La villa gallo-romaine de Saint-Pierre-de-Vence à Eyguières

The Gallo-Roman Villa of Saint-Pierre-de-Vence at Eyguières

Le site se trouve au pied du mont Sainte-Cécile et de la tour des Opies, point culminant du massif des Alpilles, au centre d'une vallée présentant des habitats de garrigue et agricole. Il est habité dès la fin de l'Âge du fer, mais l'essentiel de son développement date de l'époque romaine. Il est occupé au moins jusqu'au IX^e siècle. La construction de cette villa a suivi la désertion de l'oppidum de Sainte-Cécile et est devenue le centre d'une petite agglomération regroupant une douzaine d'édifices.

Rollier d'Europe, Outarde canepetière, Bruant proyer, Alouette des champs, Alouette lulu, Chevêche d'Athéna, Faucon crécelle, Aigle de Bonelli, Vautour percnoptère

Couleuvre à échelons



Le lac des Peirou à Saint-Rémy-de-Provence

The Peirou Lake of Saint-Remy-de-Provence

Le Lac de Peirou est associé au barrage du « Pirou », premier barrage-voûte connu, qui avait pour but d'alimenter en eau, par un aqueduc, les thermes et les fontaines de la cité de Glanum. Ce site offre un cadre unique, dans un écrin paysager typique des Alpilles, mêlant des flancs rocheux abrupts et une forêt de pins d'Alep.

Mouette mélanocéphale, Pic vert, Mésange à longue queue, Mésange huppée

Couleuvre à collier helvétique, Lézard ocellé

Aurore, Chevron blanc, Flambé, Tabac d'Espagne, Thècle du kermes

Onychogomphes à crochets, Brunette hivernale, Aeschne bleue, Libellule déprimée

Phanéroptère méridional

■ Téléchargez l'application Balades nature « Les oiseaux des Alpilles »

Download the mobile app Balades nature « Les oiseaux des Alpilles » on your smartphone and discover interactive hikes !

Découvrez 6 parcours pédestres dans les Alpilles pour mieux connaître la diversité des oiseaux et des paysages. Au programme : itinéraires, points d'intérêt mais aussi contenus visuels et sonores, avec en bonus, un quiz pour tester ses connaissances ! L'application « Les oiseaux des Alpilles » est disponible sur Google Play et Apple Store.

■ Découvrir les oiseaux des Alpilles au musée Urgonia

Discover the birds of the Alpilles at the Urgonia museum

Dans le musée Urgonia, retrouvez un espace d'information dédié aux oiseaux des Alpilles. L'exposition et les outils interactifs s'adressent aux grands et aux petits. Musée Urgonia. Chemin des Aires 13660 Orgon. Entrée libre.



Rougequeue noir *Black Redstart*

Le Rougequeue noir est originaire des zones de montagne où la roche et les éboulis lui procurent des endroits de nidification favorables. En adoptant des milieux qui lui rappellent ceux d'origine, il a étendu son aire de nidification et est devenu une espèce typiquement inféodée au bâti.

© Aurélien AUDEVARD



Geai des chênes *Eurasian Jay*

On peut voir le Geai des chênes transporter des glands et des faines dont il est friand et les enfouir sous la mousse et les feuilles mortes. Il contribue ainsi à la dissémination des chênes car beaucoup de glands oubliés ne sont pas mangés et germent.

© André SIMON



Aigle de Bonelli *Bonelli's Eagle*

Caractéristique des milieux méditerranéens, l'Aigle de Bonelli est une des espèces de rapaces les plus rares en France. Le bastion se situe dans les Bouches-du-Rhône dont quatre couples nichent dans les falaises des Alpilles.

© André ANITA



Circaète Jean-le-Blanc *Short-toed Snake Eagle*

Le Circaète Jean-le-Blanc est un grand rapace qui se nourrit principalement de reptiles. Il installe son nid dans une zone de grande tranquillité, généralement au cœur d'un secteur boisé.

© Martin STEENHAUT - martinsnature.com



Grand-duc d'Europe *Eurasian Eagle-Owl*

Le Grand-duc d'Europe est le plus grand hibou d'Europe et la population des Alpes est celle la plus importante de son aire de répartition. Ce sédentaire y trouve de nombreuses falaises pour nicher et la proximité des piémonts en fait de bons territoires de chasse.

© Hervé MOSCHELER



Tichodrome échelette* *Wallcreeper*

Les falaises accueillent en hiver des espèces qui nichent en montagne. Surnommé l'oiseau papillon, le Tichodrome échelette peut aussi être observé sur des rochers voire sur de vieux édifices.

© Charly GICQUEAU



Monticole bleu* *Blue Rock Thrush*

Le Monticole bleu apprécie les secteurs rocailloux ensoleillés dans lesquels il trouve une anfractuosité pour nicher.

© Aurélien AUDEVARD



Rollier d'Europe* *European Roller*

Le Rollier d'Europe niche dans les cavités des vieux arbres. Il est considéré comme un bio-indicateur des milieux agricoles méditerranéens de qualité.

© André SIMON



Lézard ocellé *Ocellated lizard*

Le Lézard ocellé, plus gros lézard de France, se reconnaît à sa robe munie d'ocelles bleus sur les flancs. Symbole des milieux méditerranéens, il est dépendant des milieux ouverts et secs de bonne qualité pour chasser les invertébrés et d'un réseau d'abris suffisant.

© Aurélien AUDEVARD



Alyte accoucheur *Midwife toad*

L'Alyte accoucheur est un petit crapaud dont l'accouplement est très original. Le mâle attache les œufs fécondés en chapelet autour de ses pattes et peut porter simultanément deux voire trois pontes de femelles différentes. Son chant est une succession caractéristique de notes courtes flûtées et cristallines.

© Rémy ROQUES



Couleuvre à collier *Grass snake*

La Couleuvre à collier est une prédatrice active et bonne nageuse qui se nourrit principalement d'amphibiens.

© Laurent ROUSCHMEYER



Minioptère de schreibers *Schreiber's bat*

Cette chauve-souris, au vol rapide, hiberne et se reproduit dans des grottes, comme les anciennes carrières du sous-sol de Saint-Rémy-de-Provence, où se cache une colonie de milliers d'individus. Espèce protégée, elle chasse la nuit en lisière de forêt et notamment autour du site de Glanum.

© Laurent ROUSCHMEYER



Aurore de Provence *Provence Orange-tip*

L'Aurore de Provence fréquente les pelouses sèches, lisières et bois clairs chauds et secs des terrains calcaires où elle trouve sa plante hôte : la Biscutelle.

© Marion FOUCHARD



Flambé *Scarce Swallowtail*

Le Flambé est un grand papillon coloré avec les ailes postérieures prolongées par une queue effilée, dont les plantes hôtes sont des fruitiers (Amandier, Prunellier, Aubépine...).

© Norbert CHARDON



Aeschna bleue *Aeschna bleue*

L'Aeschna bleue se reproduit dans différents points d'eau dont les sources et zones humides anthropisées. Cette libellule élégante se montre peu farouche et peut être observée le long des chemins.

© Laurent ROUSCHMEYER



Mante religieuse *Praying mantis*

La Mante religieuse est surnommée «lou Prêgo-Diéu» en provençal (la bête qui prie Dieu) en raison de la position de prière de ses pattes ravisseuses. Les femelles de cette espèce grande prédatrice sont bien connues pour leurs manies de « croquer » les mâles pendant l'accouplement ce qui leur assurerait une ressource nutritive en période de carence.

© Marion FOUCHARD



C dipode rouge *C dipoda germanica*

Pionnières des milieux arides, les oedipodes se nourrissent essentiellement des graminées qui poussent dans les interstices rocheux. Ces criquets sont dits homochromes car leur couleur se confond avec le substrat. Ils se repèrent le plus souvent lorsqu'ils sautent ou en vol : leurs ailes colorées permettent de surprendre le prédateur avant de disparaître à l'atterrissage.

© André SIMON



Ophrys élevée *High Ophrys*

L'Ophrys élevée est une orchidée plutôt commune en région méditerranéenne, florissant de février à avril. Dans l'Antiquité, d'après Pline l'Ancien (Ier siècle ap. JC), les ophrys étaient désignées par leur forme comme médication aphrodisiaque.

© Fiona WINKLER



Coquelicot *Poppy*

Le coquelicot était déjà utilisé dans l'Antiquité comme plante médicinale, notamment pour soigner des insomnies. La mythologie grecque raconte que Morphée frôlait d'un coquelicot tous ceux qu'il souhaitait endormir.

© Angélique MASVIDAL



Romarin *Rosemary*

Le Romarin est une plante typique du bassin méditerranéen, largement utilisé en médecine et en cuisine depuis l'Antiquité. Son nom vient du latin « ros marinus » signifiant rosée de la mer. Le nom grec « Dendrolivanon » signifie arbre à encens, il partageait avec le thym et la sauge le privilège d'être brûlé sur les autels des dieux. Pour les Romains c'était une herbe sacrée qui portait bonheur aux vivants et assurait aux morts un séjour paisible dans l'au-delà : ils en tressaient des couronnes soit pour les mariages, soit pour les déposer sur les tombes à l'occasion d'un culte officiel rendu aux ancêtres.

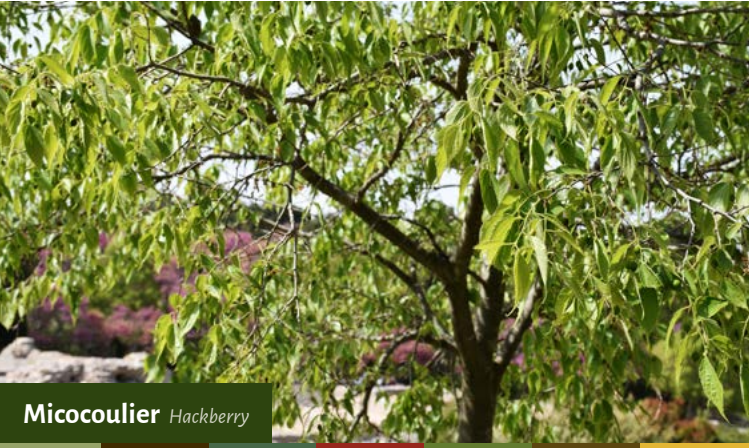
© Jean-Luc THOUVENIN



Pistachier térébinthe *Pistachio terebinth*

Le Pistachier térébinthe, poussant dans la garrigue et le maquis, est commun dans tout le bassin méditerranéen. L'essence de térébinthine était fabriquée avec des exsudats de cet arbre. Elle entraînait aussi dans la composition de la thériaque, célèbre contrepoison rapporté à Rome par Pompée, puis complété par Andromaque, médecin de Néron.

© Jean-Luc THOUVENIN



Micocoulier *Hackberry*

Le Micocoulier est un arbre méditerranéen dont le nom provient du grec « mikrokouli », celui qui produit des baies minuscules. Son ombre a su séduire les hommes et il partage avec eux, depuis des siècles, la vie sociale des villes et des villages du pourtour méditerranéen. Arbre courant depuis l'Antiquité, il était sacré, et à Rome associé au culte de Diane, on l'appelait alors le lotus Chevelu. Les prêtresses offraient leur chevelure qu'elles avaient coupée en offrande. Les urnes funéraires étaient confectionnées à partir du bois de ses racines.

© Jean-Luc THOUVENIN

*Espèces non inventoriées sur Glanum, mais observables sur d'autres sites antiques

